

ce qu'à la campagne on est convenu d'appeler un *gros travailant*. Propriétaire d'une terre de rapport de 60 arpents, il en faisait lui-même l'exploitation, ne se faisant aider par des mains salariées que dans le gros de ses travaux. Bien qu'il ait souffert, il y a quelques années, d'une violente attaque de choléra que l'a mis aux portes du tombeau, il ne paraît pas avoir été retenu à la maison depuis. Le seul inconvénient dont il se plaignait ordinairement, était un *chauffement* à l'estomac et une débilité qui l'obligeait les jours de travail à accélérer l'heure ordinaire de ses repas.

Depuis l'attaque de choléra dont je viens de parler, jusqu'à l'époque du 22 Décembre dernier, il s'était continuellement livré aux travaux de sa terre, et pendant les cinq jours précédents, il avait battu au moulin chez les cultivateurs de l'endroit. Le 22 au matin, il part pour aller au bois en compagnie de l'accusé Provencher qui lui fait emporter un flacon contenant de l'absinthe trempée dans le whiskey qu'il lui avait préparée en compagnie de l'autre accusée Sophie Boisclair. Rendu au bois, Provencher lui fait prendre de cette liqueur, qu'il ne veut partager, et le quitte. Joutras se met à manger et n'a pris que quelques bouchées quand il est frappé comme nous venons de le voir.

Chez Cajolet où il a pu se rendre, il est soigné par le Dr. Ladouceur et échappe à la maladie. C'était le samedi. Le 24, lundi, il prend de nouveau du whisky aromatisé d'absinthe et il est bientôt repris de convulsions. Il vient à l'extrémité et il est administré. Il échappe encore au mal. Le 29, nouvelle ingestion de whiskey mêlé d'absinthe et nouvelle attaque qui l'épargne encore. Il est cependant resté faible depuis le 22 et s'est constamment plaint de douleurs et tiraillements dans les jambes.

Le 25, jour de Noël, il avait parlé à sa sœur Mathilde Joutras de sa fin prochaine. Le 31, il est assez bien pour se rendre au village, à environ 75 arpents de chez lui, afin de consulter le Dr. Ladouceur, auquel il raconte ses rechûtes du 24 et du 29, après avoir bu du Whiskey mêlé d'absinthe, se